

Mohammed Taleb (2014). *Nature vivante et Âme pacifiée*. La Bégude de Mazence : Arma Artis, 248 p.

Nathalie Calmé

Volume 12, 2014–2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083357ar>

DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.573>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

1373-9689 (imprimé)

2561-2271 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Calmé, N. (2014). Compte rendu de [Mohammed Taleb (2014). *Nature vivante et Âme pacifiée*. La Bégude de Mazence : Arma Artis, 248 p.] *Éducation relative à l'environnement*, 12, 239–240. <https://doi.org/10.4000/ere.573>

organiser des interventions en divers lieux, avec des personnes de tous âges, avec différents acteurs tels les centres de femmes, ou les organismes accompagnant des personnes en situation d'itinérance (p. 33). Mais la sélection ne se fait-elle pas en général d'elle-même?

On peut également souscrire, avec S. Clerc (p. 31) à l'opinion que la dimension informelle, qui est une caractéristique de ces manifestations citoyennes spontanées, soit un atout. Il s'agit bien de reprendre le contrôle sur notre condition humaine et celui-ci passe par un investissement nouveau du politique et de notre vie en commun. Ils devraient engager « la personne toute entière, et non plus le citoyen, dans une expérience humaine de co-création » (p.18). On rappelle à cette occasion l'éthique du « bien vivre ».

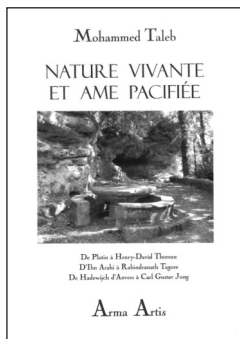
Cet engagement passe-t-il par des formes plus souples, fonctionnant par réseaux, l'ampleur de l'engagement dépendant du temps dont on dispose? On se prend à penser aux individus de Zygmunt Bauman², libres, sans attaches, mais sans liens, dans le monde liquide de la modernité triomphante. Les structures ont laissé place aux réseaux, les engagements sont devenus flexibles et temporaires. Réinventer un espace politique, est-ce réellement le projet de nouvelles mobilisations?

Jean-Étienne Bidou,

Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement, France

¹ Lévy, P. (1997). *L'intelligence collective, pour une anthropologie du cyberspace*. Paris : La Découverte/Poche

² Bauman, Z. (2006). *La Vie liquide*. Rodez : Le Rouergue/Chambon.



Mohammed Taleb (2014).

Nature vivante et Âme pacifiée.

La Bégude de Mazence : Arma Artis, 248 p.

Cet ouvrage intéressera tous ceux et celles qui pensent que la philosophie, la spiritualité ou l'art ne doivent pas être les parents pauvres de la culture générale des acteurs et actrices de l'éducation, de la formation et de la sensibilisation relatives à l'environnement. L'auteur, qui est lui-même formateur et enseignant, propose une exploration de l'histoire de la philosophie et de la métaphysique, de la littérature et de la science, de la psychologie et de la poésie, en dessinant les esquisses de 49 portraits de

personnages issus de la Grèce antique, de la civilisation arabo-musulmane, de la Renaissance européenne, de l'Inde, du Japon, de la tradition alchimique, du romantisme, de la psychologie et de l'écologie contemporaine. Le titre de l'ouvrage donne la clé pour comprendre le sens de ce panorama : il y a un continuum entre la vie intérieure et la Nature vivante, entre les paysages de l'âme et notre environnement.

Mohammed Taleb écrit : « La vie de l'âme n'est pas limitée à la sphère de l'intime, mais se déploie jusqu'aux confins de l'univers. Par l'imagination vraie (*l'imaginatio vera de Paracelse*) et la symbolisation, la psyché est capable de se dilater, et l'âme de retrouver les chemins de l'Âme du monde, qu'en Islam on appelle *nafs al-kulliyya*, l'Âme universelle ou totale. De même, la vie de la Nature n'est pas enclose dans la matérialité du minéral, du végétal et de l'animal. À travers ces écosymboles que sont les quatre éléments (la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu), la Nature se révèle présence intérieure à l'âme. L'anthropologie, en vérité, est d'abord une cosmo-anthropologie, car l'univers, subtilement, est en nous. » Ce parcours n'est pas éthiquement ni politiquement neutre. En fait, à partir du paradigme de l'écopsychologie et d'une écologie spirituelle, l'auteur nous invite à entrer dans une militance, celle qui vise au dépassement du « désenchantement capitaliste de la Nature » et de la « profanation de l'environnement » que cette « modernité » propage « avec son lot d'injustices sociales, de domination des peuples ». La philosophie de l'auteur se situe à l'interface de plusieurs sensibilités présentes en éducation relative à l'environnement, comme les courants naturaliste, holistique, critique, culturel, écoformateur...

Parmi les figures présentées : Pythagore; Plotin Le Prophète Mohammed; François d'Assise; Paracelse; Goethe; Henry David Thoreau; Khalil Gibran; Rabindranath Tagore; Alfred North Whitehead; Carl Gustav Jung; Theodore Roszak ; Paul Shepard; Gilbert Durand. Chaque portrait, outre une heureuse citation, comprend d'utiles orientations bibliographiques. Un index des noms permet enfin de naviguer dans ce dense ouvrage.

L'ouvrage peut être commandé en envoyant un courrier électronique à l'adresse suivante : lesingulieruniversel@yahoo.fr

Nathalie Calmé
Écrivaine et journaliste